

Romain Burnand (Moneta AM) : « Il y a des opportunités à saisir sur tous les segments de la cote »

Sanofi, Bureau Veritas ou Eurotunnel figurent parmi les valeurs favorites de Romain Burnand, co-dirigeant de Moneta AM et gérant des fonds Moneta Micro Entreprises et Moneta Multi Caps.

Les deux fonds Moneta Micro Entreprises (petites valeurs françaises) et Moneta Multi Caps (actions françaises) dont vous avez directement la charge affichent des performances appréciables depuis leur lancement. Quelle est votre philosophie d'investissement?



Romain Burnand : Les deux fonds sont gérés par une équipe de quatre personnes qui se concentrent sur une centaine de valeurs. Nous faisons de l'analyse fondamentale mais aussi opérationnelle. Il faut comprendre à la fois les sociétés, leur modèle de développement, mais également les attentes du marché. Globalement, nous adoptons une stratégie d'inspiration « value » mais sans nous attacher à ce seul critère. Il y a des opportunités à saisir sur tous les segments de la cote et notamment sur les petites valeurs qui souffrent parfois d'une moins bonne réputation. Nous avons par le passé déjà déniché des small caps qui se sont révélées des paris très prometteurs, comme Maisons France Confort que nous avons mis en portefeuille dès 2003. C'est l'intérêt d'un fonds comme Moneta Micro Entreprises de dénicher des pépites. Quant au fonds Multi Caps, il regroupe 15% de petites valeurs, 35% de valeurs moyennes (dans le Cac Mid 100) et des plus grandes valeurs pour la moitié du portefeuille.

Est-ce encore le bon moment pour revenir sur les marchés ? La hausse très significative depuis le point bas du 9 mars n'a-t-elle pas été trop rapide au regard des prévisions de croissance pour 2010 ?

R.B : Il ne faut pas se laisser impressionner par le redressement des marchés commencée en mars. La hausse de 18% du Cac 40 depuis le début de l'année n'est pas si spectaculaire car on partait quand même de très bas ! Ceci étant, l'environnement reste incertain. Personne n'attend un retour à une croissance rapide de l'économie mondiale l'an prochain.

A-t-on tiré les leçons de la crise ?

R.B : Difficile de savoir si les leçons des crises qui se succèdent sont bien tirées. Notre système économique avance aussi grâce aux crises. Elles font partie intégrante des cycles. Attention à ne pas se laisser gagner par les discours les plus pessimistes. Dans la sphère financière, il y a toujours une prime à celui qui tient le discours le plus catastrophiste, l'optimisme étant souvent pris pour de la naïveté.

Tout de même, cette crise a failli terrasser le système financier international...

R.B : Certes, mais certains établissements ont mieux résisté que d'autres, d'où l'importance de procéder à l'analyse des stratégies des entreprises au cas par cas, que ce soit dans le secteur financier ou ailleurs.

Des exemples de valeurs que vous aviez en portefeuille et qui ont bien traversé la crise ?

R.B : Nous avons investi sur Gemalto qui gagne plus de 60% sur un an. La fusion entre Gemplus et Axalto en 2006 avait été applaudie par le marché puis le titre avait baissé suite aux difficultés inévitables lors d'un tel rapprochement. Nous sommes entrés à contre courant. La société bénéficie d'une activité relativement récurrente et dispose d'une structure financière très solide, avec une trésorerie excédentaire. Nous étions aussi positionnés sur une valeur comme Saft. Le fabricant de batteries gagne plus de 65% depuis le début de l'année. Il avait pourtant déçu les investisseurs auparavant qui lui reprochaient son endettement (résultat d'un ancien LBO) mais la société n'a pas un caractère trop cyclique.

Vos valeurs préférées actuellement ?

R.B : Une valeur avec un faible degré de risque comme Sanofi est à regarder de près. Le groupe pharmaceutique a battu le consensus des analystes et révisé à la hausse ses guidances. La structure financière est saine, la stratégie claire et la valorisation encore faible. Le moment me semble aussi opportun pour revenir sur une valeur comme Bureau Veritas, le spécialiste de la certification. Le titre a baissé suite à l'arrêt de la croissance au dernier trimestre mais c'est un effet retardé de la crise largement pris en compte dans la valorisation du titre. Nous apprécions également une valeur comme Eurotunnel. Sa structure financière est maintenant bien sécurisée après la renégociation de la dette, le secteur ferroviaire porteur, bien positionné sur le thème de la croissance verte. La concession qui court jusqu'en 2086 est une bonne opportunité pour se protéger contre un éventuel regain de l'inflation.

Propos recueillis par Julien Gautier
redaction@boursorama.fr